



Extrait du Association pour l' conomie Distributive

<https://www.economiedistributive.fr/La-perestroika-une-bevue>

La perestroïka, une b vue regrettable

- La Grande Relève - N  de 1935 à nos jours... - De 1988   1997 - Année 1988 - N  872 - novembre 1988 -

Date de mise en ligne : mardi 9 juin 2009

Date de parution : novembre 1988

Copyright   Association pour l' conomie Distributive - Tous droits réservés

Les dÃ©s sont jetÃ©s. Mise sur ses rails, la pÃ©restroïka suscite d'amples dÃ©bats entre ses partisans et ses adversaires. Narquois, les Occidentaux comptent les points, attendant l'hallali Ã©conomique qui devrait sonner le glas du socialisme stalinien, du capitalisme d'Etat imaginÃ© par LÃ©nine Ã l'issue de trois annÃ©es d'Ã©chec du communisme, et parachevÃ© par Staline avec la collectivisation de la terre.

Tout va trop vite. On abjure les idÃ©ologies. On met bas les idoles. Surgissant de l'ombre, les "dissidents" s'Ã©lancent Ã la curÃ©e. BÃ©nÃ©ficiant d'Ã©jÃ de l'appui inconditionnel des mÃ©dias occidentaux fÃ©rus d'antisoviÃ©tisme, les voilÃ©s faisant surface dans la presse soviÃ©tique, prÃ©chant le ralliement Ã l'Ã©conomie de marchÃ©, de profit et de concurrence, Ã la "sociÃ©tÃ© de droit", Ã l'Etat minimum, aux valeurs du capitalisme occidental dans ce qu'il a de plus surnois, de plus pervers.

Autofinancement, rentabilitÃ©, autogestion sont les maÃ®tres-mots de la rÃ©forme. En Occident, on vit depuis des lustres avec ces errements. Ceux-lÃ© qui ont engagÃ© l'Union SoviÃ©tique dans cette voie ont-ils mesurÃ© l'impact sur les prix, sur l'emploi, sur la crÃ©ation d'inÃ©galitÃ©s dÃ©coulant d'une sÃ©grÃ©gation sociale, sur le financement du secteur socioculturel relÃ©guÃ© au trente-sixiÃ©me dessous, au motif de l'optimum de rentabilitÃ© ?

Licenciements, hausse des prix Ã la consommation, en Occident chacun connaÃ®t la chanson depuis toujours. Les SoviÃ©tiques sont tombÃ©s dans le piÃ©ge. Ils vont perdre le bÃ©nÃ©fice de soixante annÃ©es de dure prÃ©paration au socialisme.

On ne voit guÃ©re en quoi la pÃ©restroïka constituerait, dans ces conditions, "un pas vers plus de socialisme", alors qu'il en va manifestement de l'inverse. On voit seulement disparaÃ®tre peu Ã peu, les acquis obtenus au terme de gigantesques efforts, de privations, de luttes contre des adversaires, intÃ©rieurs et extÃ©rieurs, dÃ©terminÃ©s Ã dÃ©truire les fondements d'un type de sociÃ©tÃ© libÃ©rÃ© du joug de l'argent.

L'incessante rÃ©fÃ©rence Ã LÃ©nine, au marxisme lÃ©niniste ne sert qu'Ã masquer l'objectif fonciÃ©rement antisocialiste de l'opÃ©ration. La N.E.P., introduite sur proposition de LÃ©nine en mars 1921, posait les bases d'un capitalisme d'Etat que Staline n'a fait qu'appliquer dans son intÃ©gralitÃ©. Tenu de collectiviser la terre en tant qu'instrument de production, il a dÃ© Ã©liminer les Koulaks qui refusaient d'en abandonner la propriÃ©tÃ©.

Le Capitalisme d'Etat offrait d'indÃ©niables avantages permettant, grÃ¢ce aux fonds sociaux de consommation, de stabiliser sur la longue pÃ©riode le prix des biens et services essentiels, de dissocier les prix des coÃ»ts et, par lÃ©, de favoriser les exportations, de se placer sans difficultÃ© sur les marchÃ©s extÃ©rieurs, de mobiliser des capitaux trÃ©s importants en vue de rÃ©alisations d'envergure Ã l'Ã©chelle des immenses besoins de la population, d'Ã©viter enfin tout chÃ´mage et d'assurer la sÃ©curitÃ© du revenu.

En Ã©parpillant les crÃ©dits dans un systÃ©me d'autofinancement, on aboutit Ã une multitude de productions anarchiques entrant en concurrence, faisant souvent double emploi, aggravant les gaspillages.

La relative libertÃ© des prix qui s'ensuit prÃ©sente en outre une menace sÃ©rieuse sur le pouvoir d'achat des salariÃ©s.

Elever les niveaux de vie implique une croissance de la production utile et l'amÃ©lioration de sa qualitÃ©, objectifs associÃ©s Ã la modernisation des Ã©quipements, Ã une discipline Ã©lÃ©mentaire, Ã l'assiduitÃ© au travail d'un personnel qualifiÃ©, conscient de remplir un service social. On peut obtenir de la main d'oeuvre un travail de qualitÃ© autrement qu'en instituant une compÃ©tition axÃ©e sur le profit, sur un intÃ©ressement des travailleurs aux rÃ©sultats financiers, ce qui a pour effet de crÃ©er des zizanies entre salariÃ©s de mÃªme qualification mais au service d'entreprises plus ou moins performantes. C'est lÃ© une source d'injustices que le socialisme a justement pour rÃ©le de rÃ©duire. Les "hÃ©ros du travail", fiers de la considÃ©ration qui leur Ã©chet et se contentant de quelques primes d'Ã©mulation, auraient-ils disparus dans la vente de la pÃ©restroïka.

D'aucuns avaient fondÃ© de grands espoirs sur le systÃ©me soviÃ©tique qui, ayant socialisÃ© l'ensemble des moyens de production - y compris la terre - et de distribution, ainsi que les services, amenÃ© l'agriculture et l'industrie Ã un haut niveau de dÃ©veloppement, dissociÃ© les prix des coÃ»ts, Ã©tait dÃ©s lors Ã pied d'oeuvre pour franchir, sans heurt, une derniÃ©re Ã©tape, une Ã©tape dÃ©bouchant

sur la formule d'un socialisme libéralcommunaire à monnaie de consommation, apte à le purger de ses tares siduelles de caractre rhibitoire, tares communes à toutes les formes de capitalisme, y compris le capitalisme d'Etat.

La pēstroïka eût pris un sens tout autre en s'engageant dans cette voie. Au lieu de quoi, sacrifiant aux exigences des multinationales implantées à l'Est les dirigeants soviétiques, sous la pression de leurs conseillers, ont renoncé sottement aux acquis de soixante années de capitalisme d'Etat. Finis les grands combinats, leur entretien par les crédits d'Etat dont les ressources, privées de la collecte des profits, vont se réduire comme peau de chagrin. Enfin, la somme des petites rēssites individuelles se traduit globalement par une exploitation accrue du salarié, du consommateur et du contribuable. Remis en selle, les "dissidents" font irruption dans les médias, accablant de leurs critiques, de leurs sarcasmes, le régime moribond. Excitant de leur qualité d'historiens, de philosophes, de sociologues, d'écrivains, d'économistes, de mathématiciens et autres disciplines pareillement parasites, leurs groupes dont l'animosité à l'égard de Staline n'a jamais désarmé, reportent sur celui-ci la responsabilité de tous les malheurs, de tous les échecs. Et de tirer à boulets rouges sur ses "crimes" focalisés sur l'exil de Trotsky, sur les "purgés" des années 36 et 38, pressés d'en voir réhabiliter les victimes. Brûlant les archives, on blanchit les Boukharine, Kamenev, Zinoviev et consorts. Il ne suffit pas, toutefois, de signifier : "Nous allons pouvoir étudier tous les articles, documents, souvenirs devenus accessibles". Il faut commencer par le faire et prendre le public à témoin, avant de conclure à la non réalité de complots visant à déstabiliser le pouvoir politique d'alors, et que les puissances financières juraient sans cesse d'abattre.

Staline avait entrepris de réaliser le socialisme à l'usage de son seul pays, sans se soucier de l'appliquer au reste du monde, déclenchant la fureur des Trotskistes frustrés de leur ambitieux dessein : "étendre la révolution au monde entier, les armes à la main" (La Révolution permanente). Des banques d'Outre-Atlantique l'avaient financée, comptant en récolter les fruits, l'utiliser pour dominer le monde.

Staline eut ainsi à lutter sans relâche contre une opposition dévotionniste, contre les tentatives de reconquête de l'instrument révolutionnaire, contre les menées, les attaques, les menaces de ses ennemis de l'extérieur.

Et voilà le vieux thème trotskiste repris par un certain Viatcheslav Dachitchev soucieux "de préserver le développement d'un socialisme mondial", tout en dénonçant "l'expansionnisme soviétique, cause de la coalition occidentale"... !

Un autre de ses propos tend à faire croire que "la constitution du bloc de l'OTAN aurait eu pour cause l'extension de l'influence soviétique à l'Europe" et que ce serait l'Union Soviétique qui aurait fait "monter d'un cran la menace de guerre". La violation par les Alliés des accords de Polsterdam ? Les activités de radio Free Europe, de la subversion antisoviétique, dollars de la C.I.A. aidant, au sein des démocraties populaires ? L'encerclement de l'Union soviétique par les 216 bases du Pentagone et de l'OTAN ? Dachitchev l'ignore. On le voit faire chorus à la thèse occidentale de la supériorité des armements conventionnels soviétiques, pourtant démentie peu de mois auparavant.

"Il existe, écrit-il encore, des conditions meilleures pour avancer vers un socialisme sur la base nationale, pour influencer, d'autre part, le progrès social mondial". Des propos incohérents, propres à semer la confusion dans les esprits.

Puis, c'est Fédor Boulatski faisant l'éloge "du capitalisme chinois qui a permis à 800 millions de chinois d'échapper à la famine". Selon lui, "les expropriateurs de type Staline sont dans l'ornière du courant gauchiste, adeptes des méthodes terroristes".

Mais où cet homme a-t-il découvert que "les pays du capital auraient mis leur confiance dans le socialisme. "Et ailleurs : "Une part importante de l'Etat devra être concédée à une société de droit". Un émile de F. Hayek et de Guy Sorman... ! Il poursuit : "Un socialisme humain, ce serait ainsi une société marchande planifiée, fondée sur l'autonomie comptable et une multitude de formes de propriétés sociales, le développement des coopératives, familiales, INDIVIDUELLES. C'est la compétition économique, c'est le développement d'une société de droit et la subordination de l'Etat à la société" (1) "Développement de l'autogestion" ? La Yougoslavie ne vient-elle pas d'en faire la décevante expérience ? "Education d'une individualité socialiste" ? Une antonymie. Enfin,

clôturant cette mise en coupe réglée des principes du socialisme : "Ces transformations sont dirigées vers le raffermissment du socialisme, de l'autorité du parti communiste et du pouvoir populaire". Bourlatski raconte n'importe quoi.

Du "grand écrivain" Tchinquiz A tmatov : "Le paysan s'est vu écarté de sa terre. Il a perdu le sentiment de la propriété collective (?), l'intéressement personnel aux résultats de la production.

L'arbitraire stalinien a privé le travailleur de la campagne d'initiative et d'autonomie. L'absurde idée fixe de Staline : avoir un état riche avec une population pauvre". (2).

Afflig e de pareilles divagations, la p restroïka semble plutôt mal partie. Une b vue regrettable.

(1) A noter que dans toute société marchande, l'Etat est au service des plus fortunés, de leurs profits.

(2) Les citations sont extraites des N  795 et 797 du bi-hebdomadaire "Actualités soviétiques".